

La tradition médiévale des Catégories (XII-XVe siècles)

XIIIe Symposium européen de logique et de sémantique médiévales

Avignon (F), 6-11 juin 2000

Scheda di presentazione

Chargés de l'organisation : Joël Biard (CNRS, UPRESA 7062) & Irène Rosier-Catach (CNRS, UMR 7597)

Comité scientifique : Jacques Chiffolleau (Université d'Avignon), Lambert-Marie De Rijk (Université de Leyde, Pays-Bas), Sten Ebbesen (Institut du Moyen Age grec et latin, Université de Copenhague, Danemark), Klaus Jacobi, (université de Fribourg, Allemagne) Simo Knuuttila (Université d'Helsinki, Finlande), Alain de Libera (Université de Genève), Alfonso Maierù (Université de Rome, Italie), John Marenbon (Trinity College, Université de Cambridge, Grande Bretagne), Paloma Perez-Illzarbe (Université de Pampelune, Espagne)

1. Qu'est-ce qu'un Symposium européen de logique et de sémantique médiévales ?

La série des Symposia européens de logique et de sémantique médiévales a été lancée en 1972 par Lambert-Marie de Rijk, professeur à l'université de Leyde, auteur de la magistrale *Logica modernorum* (1962-1968) qui, en trois gros volumes d'études et d'éditions de textes, a donné un essor sans précédent aux études de logique médiévale, et par Jan Pinborg, professeur à l'université de Copenhague, auteur de travaux non moins décisifs sur la logique, la grammaire, et généralement la théorie du langage, directeur (de 1972 à 1982) de l'Institut du Moyen Age grec et latin de Copenhague qui est, de nos jours encore, un endroit irremplaçable pour s'initier à l'édition de textes philosophiques médiévaux. Ces deux savants ont à l'époque été aidés dans l'organisation de cette entreprise par Mieczyslaw Markowski, de l'Académie des sciences de Pologne, qui a accueilli le premier Symposium. En réalité, les deux premières rencontres restèrent exploratoires, et le véritable élan fut donné par le Symposium de 1976 à Copenhague sur " The Logic of John Buridan ".

Longtemps, ces rencontres ont joué un rôle d'impulsion dans un domaine en voie de constitution. Maintenant que la logique et la philosophie du langage ont pris une part essentielle dans les études médiévales, ces Symposia restent des moments forts de synthèse, d'échanges de travaux, d'innovations aussi par des thèmes choisis en fonction de leur caractère crucial. Les dernières rencontres ont porté sur " La théorie des conséquences " (Fribourg, 1989), " Les Sophismata (St Andrews, 1990) " Les commentaires du *Peri hermeneias* " (Nimègue, 1992), " La logique dans les textes théologiques " (San Marino, 1995), " Logique et sémantique en Espagne (1350-1550) " (Pampelune, 1997). Les travaux sont ensuite publiés dans des Actes qui constituent de précieuses synthèses. Le volume de San Marino est paru en 1997, celui de Pampelune est sous presse.

A Pampelune, Joël Biard et Irène Rosier (qui participent régulièrement à ces travaux depuis 1983 et 1985) ont été chargés par l'Assemblée générale de préparer le prochain Symposium en France sur le thème " La tradition des Catégories ". La précédente rencontre qui avait eu lieu en France remonte à 1985. Elle s'était déroulée à Poitiers sur le thème " Gilbert de Poitiers et ses contemporains ", sous la responsabilité de Jean Jolivet et d'Alain de Libera.

En dépit de la croissance des études logique, donc du nombre de chercheurs intéressés, il a toujours été convenu de ne pas donner à ces rencontres la forme de congrès trop vastes, et de leur conserver non seulement une fonction de rencontre, mais aussi de travail. Les communications ont toutes lieu en séance

plénière. Leur nombre est donc limité (ici, sur 4 jours et demi de travaux, un maximum de 36 communications); la sélection sera opérée par le Comité scientifique.

2. La tradition médiévale des Catégories (xiie-xve siècles)

Les Catégories d'Aristote sont l'un des textes de base de la logique médiévale. Évoquées par Augustin, elles sont traduites et commentées par Boèce. Cette traduction, un temps éclipsée dans le monde latin au profit des *Categoriae decem* du pseudo-Augustin, resurgit vers le xie siècle. Alors que cette œuvre fait l'objet de commentaires par les principaux auteurs arabes (al-Fārābī, Avicenne, ensuite Averroès), les auteurs, tout en développant des formes originales, propres à la logique médiévale, vont commenter les Catégories d'Aristote jusqu'à la fin du Moyen Age.

L'importance des Catégories vient en premier lieu du fait que cette œuvre se situe à la jonction de l'étude du langage, à laquelle les Médiévaux accordent une extrême importance, et de la théorie de l'être. Quelles sont les manières de dire l'être ? Aristote divise les catégories selon les significations des mots, mais sous l'influence de Simplicius, les Médiévaux vont en permanence se demander si les catégories relèvent des mots, des affections psychiques ou des choses signifiées. Ils vont distinguer parmi les catégories celles qui ont une portée absolue et celles qui n'en ont pas. Quelques-unes sont particulièrement source d'interrogations et de débats : ainsi, la quantité est-elle quelque chose de réel en sus de la substance et de la qualité ? la relation a-t-elle une réalité propre, et de quelle nature ? La question de l'énumération des catégories (de la *sufficientia* de la liste aristotélicienne) se redouble ainsi d'une autre, plus importante, sur le statut sémantique et ontologique de telle ou telle catégorie.

Les catégories, objets de commentaires et d'études proprement logiques, sont également à la frontière de la logique et de la grammaire. Ces deux disciplines sont plus strictement séparées par l'enseignement universitaire qu'elles ne l'étaient chez Aristote, qui étudie plus généralement les formes du langage signifiant. Mais les formes grammaticales sont définies à partir de Priscien à l'aide des catégories logico-ontologiques aristotéliciennes. Ainsi le " nom signifie une substance avec une qualité ". On est alors nécessairement conduit à s'interroger sur les relations entre catégories grammaticales et catégories logiques, entre catégories du langage et catégories de l'être. Peut-on dire d'un nom substantif comme " nihil ", qui ne signifie aucune réalité hors de l'âme, qu'il signifie la substance ? S'agit-il de relations arbitraires ou patiemment motivées ? Les catégories se retrouvent ainsi au croisement de la logique, de la grammaire et de la métaphysique.

Enfin, les catégories, par la situation de limite qu'elles assument, articulent la logique sur les " sciences du réel ". On mentionnera principalement d'une part la théologie et d'autre part la philosophie naturelle. Il est bien connu que la théologie joue au Moyen Age le rôle (entre autres) d'un laboratoire de concepts philosophiques. La question de la relation est évidemment une question sensible en raison de la Trinité. Quel est le statut des relations en Dieu ? Ce statut nous apprend-il quelque chose de valable sur le statut de la relation en général, ou constitue-t-il l'amorce d'une logique spéciale de la foi ? Ces questions, et bien d'autres qui en découlent sur la nature du langage, de son processus dynamique en relation avec l'être, l'un, l'engendrement du verbe, sont débattues depuis les Pères de l'Église, mais restent aiguës au xive siècle (avec par exemple les tentatives d'élaboration d'une *logica fidei*). La quantité a également une importance théologique, que je ne développe pas, en rapport avec la question de la transsubstantiation. En ce qui concerne la philosophie naturelle, nous pouvons indiquer le rôle tenu par cette même catégorie de quantité. C'est une des catégories dont le statut est âprement débattu : y a-t-il quelque chose qui est signifié directement par les termes quantitatifs, ou ceux-ci sont-ils seulement des termes connotatifs ? Par conséquent la quantité est au centre de débats qui se retrouvent non seulement dans les textes logiques mais aussi les textes physiques, au xiiiie puis au xive siècle à Paris, avant que ces discussions ne se prolongent en Italie jusqu'à l'aube de la Renaissance.

Un tel Symposium a d'abord une ambition de connaissance. Il s'agit de mieux apprécier le nombre et la diversité des commentaires sur les Catégories, la singularité de telle ou telle œuvre sur laquelle tel chercheur (et souvent lui seul) a travaillé — n'oublions pas que bon nombre de textes philosophiques médiévaux restent inédits. Les communications mettant en lumière des auteurs peu connus voisineront donc avec des communications sur Scot ou sur Ockham. Le Symposium a aussi une ambition plus large, celle de contribuer à montrer comment cette question essentielle des catégories, c'est-à-dire des modes selon lesquels l'être est dit ou se dit, évolue, sur la base de lecture et de commentaires du texte aristotélicien mais sans s'y réduire, en intégrant des problèmes nouveaux, et quelle est par conséquent sur cette question l'apport philosophique spécifique du Moyen Age. Destiné à rassembler en premier lieu les spécialistes, notamment européens, de la

logique et de la philosophie du langage au Moyen Age, ce Symposium devrait ainsi déboucher sur des travaux susceptibles d'intéresser aussi bien les philosophes que les historiens de la linguistique.

3. Propositions de communications reçues au mois de juin 1999.

- Amerini Fabrizio, "Le Tractatus de praedicamentis de François de Prato (XV^e siècle)"
- Andrews, Robert, Institut franciscain de Saint Bonaventure, "The Future of Research on Medieval Categories Commentaries"
- Ashworth Jenny, professeur à l'université de Waterloo (Ontario), Canada, "La notion d'equivocatio chez Marsile d'Inghen et Paul de Venise"
- Bäck Allan, Kutztown University, États-unis d'Amérique, "The Ontological Pentagon of Avicenna"
- Biard Joël, directeur de recherches au CNRS, Centre d'histoire des sciences et des philosophies arabes et médiévales (UPRESA 7062), "Blaise de Parme et les Catégories"
- Bos Bert, université de Leyde, Pays-Bas, "La distinction et l'unité des catégories chez Pierre Thomas"
- Braakhuis, Henk, université catholique de Nimègue, Pays-Bas, "Les vues de Jean Buridan sur les Catégories, avec référence spéciale aux Defensiones determinationis de diversitate generis ad speciem"
- Buzzetti Dino, "Les questions du Commentaire sur les Catégories de Duns Scot, à partir de celles sur l'univocité de l'étant et celle sur la signification des dénominatifs"
- Conti Alessandro, Scuola nazionale di storia medievale, Roma, "Ente e categoria nelle Questiones super praedicamenta di Giovanni Buridano"
- Courtenay William, University of Madison (Wisconsin), États-unis d'Amérique, "The critique of the Categories from Olivi to Ockham"
- De Rijk Lambert-Marie, professeur honoraire à l'université de Leyde, Pays-Bas, membre de l'Académie des Sciences des Pays-Bas, "Aristotelian Categorization mistaken : Crathorn O.P. In I Sent., q. 13"
- D'Ors Angel, professeur à l'université de Pampelune, Espagne, titre non communiqué
- Ebbesen Sten, directeur de l'Institut du Moyen Age grec et latin du Moyen Age, université de Copenhague, Danemark, "The D'Orville Commentary on the Categories"
- Kann Christoph, université de Paderbon, Allemagne, "Praedicamenta in John Major"
- Karger Elizabeth, chargé de recherches au CNRS, Centre d'études sur les religions du livre (URA 152), "Walter Burley, William Ockham and Jean Buridan on Categories"
- Kaufmann, Mathias, université d'Erlangen, Allemagne, "Der ontologische Status des Kategorien bei Burley und Ockham"
- Knuuttila Simo, Professeur à l'université d'Helsinki, Finlande, "Locating Passions in the Categories"
- Libera Alain de, université de Genève, titre non communiqué
- Maierù, Alfonso, université La Sapienza, Rome, Italie, "Commenti italiani ai Tractatus di Pietro Ispano"
- Marmo, Costantino, "Types of oppositions in the Postpraedicamenta"

- Martin Christopher J., university of Auckland, Australie, "Twelfth Century Treatments of the Category of Quantity"
- Nielsen Lauge, université de Copenhagen, Danemark, "The Categories of Action and Passion in the Early Fourteenth Century"
- Omelyantchyk, Valentin, université de Kiev, Ukraine, "Alexander's Question in Categories commentaries"
- Panaccio Claude, professeur à l'université du Québec à Trois-Rivières, Canada, "Ockham, la connotation et les catégories"
- Perez-Illarbe, Paloma, université de Pampelune, Espagne, "On the Categories in Some Spanish Logicians"
- Perler Dominik, professeur à l'université de Bâle, Suisse, "Crathorn' Reductionist Approach to Categories"
- Pini Giorgio, "Sufficientia praedicamentorum e deduzione delle categorie tra Duns Scoto e Ockham"
- Read Stephen, professeur à l'université de St. Andrews, Écosse, Grande Bretagne, titre à communiquer
- Rosier Irène, directeur de recherches au CNRS, Histoire des théories linguistiques, UMR 7597, Prédication et catégories chez Abélard"
- Spruyt Joke, université de Maastricht, Pays-Bas, "Twelfth Century Glosses on Aristotle relational being"
- Tabarroni, Andrea, université de Bologne, Italie, "Utrum Deus sit in Praedicamento : significazione dei termini e semplicità ontologica [de Jean le Page à Ockham et Burley]"
- Valente, Luisa, "Le traitement des Categories dans le langage théologique du xiie siècle"
- Van Der Lecq Ria, université d'Utrecht, Pays-Bas, "Les Gloses sur les Catégories d'Abélard"
- Yrjönsuuri, Mikko, université d'Helsinki, Finlande, "Ockham on the Category of Relation"

Comunicazione degli enti organizzatori